Fossum – une part du site du patrimoine mondial de Tanum

Les gravures rupestres de Tanum sont inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO depuis 1994. Le site du patrimoine mondial dans son ensemble couvre ce qu'on appelle aujourd'hui la plaine de Tanum et s'étend sur une superficie d'environ 41 km^2. Plus de 600 roches présentant des gravures rupestres y sont répertoriées.

L'inscription du site au patrimoine mondial de l'humanité est motivée par le fait que les gravures rupestres de Tanum sont le résultat d'un art de grande qualité qui raconte l'histoire de la vie à l'âge du bronze européen. Les gravures rupestres, les autres vestiges accessibles sur le site et le paysage qui les abritent témoignent d'une présence humaine ininterrompue, depuis l'âge de pierre jusqu'à nos jours.

2500 av. J.-C. — 0 — 2000 apr. J.-C.

Gravures rupestres 2000-200 av. J.-C.

Les gravures rupestres de Tanum au patrimoine mondial de l'humanité

1

Les gravures rupestres de Tanum comptent parmi les plus beaux trésors culturels du monde, au même titre que les pyramides en Égypte, le Taj Mahal en Inde ou l'Acropole en Grèce. C'est le seul site en Europe qui offre une telle concentration de gravures rupestres aussi remarquables par leur expressivité, leur beauté, leur variété et leur nombre.

Au début du processus d'inscription des gravures rupestres sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, il n'était question que d'une seule roche gravée - celle de Fossum, que vous allez bientôt pouvoir admirer. Mais il est rapidement apparu pertinent d'étendre cette inscription à l'ensemble du site pour, d'une part, offrir une plus grande variété et, d'autre part, montrer comment ces représentations gravées interagissent avec le paysage dans lequel elles se trouvent.

Un héritage commun

La Convention du patrimoine mondial a son origine dans l'idée que nous avons tous un patrimoine naturel et culturel commun qui mérite d'être préservé. Selon cette Convention, il existe des lieux, des paysages et des sites historiques dont les valeurs universelles sont si grandes que l'on peut considérer qu'elles concernent l'ensemble de l'humanité et auxquels chaque être humain devrait pouvoir accéder, quelle que soit sa nationalité, son origine ethnique ou sa religion. L'objectif de la Convention n'est pas seulement de protéger les trésors naturels et culturels uniques qui sont sur notre planète, c'est aussi un moyen de conduire au respect et à la solidarité entre les peuples, les cultures et les États.

Au cours du XXème siècle, de nombreux sites culturels ont été endommagés par la guerre ou menacés par l'industrialisation et l'urbanisation croissantes. Entre les deux guerres mondiales, la Société des Nations a donc commencé à travailler au renforcement de la protection du patrimoine culturel mondial. Ces efforts ont abouti en 1945 à la création de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture), suivie en 1954 de la signature de la Convention de La Haye pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé.

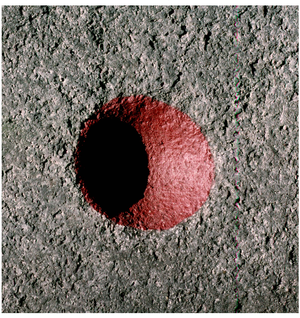
Avec la construction en Égypte du barrage d'Assouan, les temples d'Abou Simbel construits par Ramsès II en 1200 av. J.-C. risquaient de se retrouver sous l'eau. A l'appel des gouvernements égyptien et soudanais, l'UNESCO a lancé une campagne internationale qui a permis de sauver ce trésor de la civilisation et Abou Simbel fait aujourd'hui partie du site du patrimoine mondial de l'UNESCO connu sous le nom de "Monuments nubiens". Cette opération de sauvetage a montré que la coopération internationale était nécessaire pour pouvoir mener à bien des projets de préservation du patrimoine culturel aussi importants.

L'étape suivante a été l'adoption à Paris en 1972 de la "Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel". Nature et culture sont souvent considérées des notions opposées, mais sur la liste du patrimoine mondial, elles sont sur un pied d'égalité. Les notions de patrimoine ou d'héritage ne font pas nécessairement référence à quelque chose d'ancien. Il peut tout aussi bien s'agir de témoignages historiques contemporains qui rendent compte d'une période importante de l'histoire de l'humanité, comme par exemple Auschwitz Birkenau en Pologne.

Images de l'âge du bronze

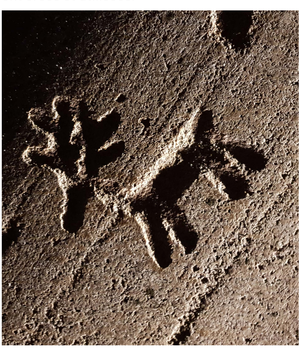
Les gravures rupestres sont des dessins qui ont été créés dans la roche à l'âge du bronze et au début de l'âge du fer. Le terme "gravure" est en réalité trompeur, les dessins ont en effet été plutôt martelés sur leur support rocheux avec une pierre dure. Des fouilles archéologiques permettent d'ailleurs parfois de trouver des outils à proximité des rochers. Il est rare que la vie quotidienne y soit représentée, les dessins semblent plutôt être liés à l'exercice du pouvoir, à des rituels et à l'expression d'un idéal guerrier.

Bien qu'il existe des centaines de milliers d'exemples de gravures rupestres, les motifs sont assez peu nombreux. Les plus courants sont des points ou des incisions courtes, on trouve aussi souvent des bateaux, des gens et des animaux. Certains motifs sont plus rares comme les traces de pas, les cercles, les chariots, les arbres, les araires (l'ancêtre de la charrue), les mains, les filets de pêche et les armes. La difficulté avec les gravures rupestres n'est pas de voir ce qu'elles représentent mais de comprendre pourquoi elles ont été gravées dans la roche. Nous ne comprendrons peut-être jamais complètement les gravures rupestres, mais les motifs que l'homme de l'âge du bronze a choisi de représenter peuvent nous apprendre beaucoup sur le monde dans lequel il vivait.



Comment voir les gravures rupestres ?
De nombreuses gravures rupestres ne sont pas creusées très profondément et peuvent être difficiles à voir. Une astuce consiste à venir les observer quand il fait sombre et à les éclairer de côté avec une lampe de poche. Les ombres des reliefs rendent les images beaucoup plus claires. Si la position de la roche dans le paysage s'y prête, on peut bénéficier du même effet à l'aube et au crépuscule. Les images sont également plus visibles lorsque la roche est mouillée. C'est peut-être pour cela que les graveurs utilisaient eux-mêmes volontiers l'eau quand ils travaillaient.

Pour pouvoir voir certaines gravures rupestres pendant la journée, certaines roches gravées ont été remplies de peinture. Une douzaine des 617 roches gravées du site du patrimoine mondial sont présentées de cette façon. La peinture n'est donc pas une tentative de donner une idée de ce à quoi ressemblaient les gravures rupestres à l'âge du bronze, elles n'ont probablement pas été colorées par les personnes qui les ont créés et utilisées.



Comment connaît-on l'âge des gravures rupestres ?
Il existe plusieurs façons de dater les gravures rupestres. La plus courante consiste à comparer des représentations d'objets qu'elles présentent avec des découvertes archéologiques réelles, par exemple en mettant en parallèle les bateaux des dessins avec leur représentation sur des objets en bronze dont on connaît la date. On peut également examiner des gravures effectuées l'une sur l'autre et établir laquelle a été créée en premier.

De nombreuses gravures rupestres ont été réalisées sur une très longue période et des dessins distants seulement de quelques centimètres peuvent avoir été gravés à un intervalle de plusieurs centaines d'années. Il est par conséquent impossible d'interpréter les gravures d'une même roche comme l'expression d'une seule et même histoire. Cependant, parfois, il est possible de voir que plusieurs gravures sont liées, comme c'est le cas pour les jeunes mariés à Vitlycke ou pour la bataille équestre à Litsleby.

Le monde des graveurs sur roche

Le bronze définit l'âge du bronze. Dans le sud de la Scandinavie, il y avait certes des objets métalliques dès la fin de l'âge de pierre, mais ce n'est que vers 1700 av. J.-C. que l'approvisionnement en bronze est devenu suffisant pour qu'on puisse vraiment dire que l'âge du bronze avait commencé. Le bronze est un alliage, un mélange de cuivre et d'étain. Mais, à l'âge du bronze, il n'était pas possible d'obtenir un alliage très pur. Le bronze préhistorique contenait donc les autres métaux qui avaient accompagné le cuivre au moment de son extraction. Ces polluants ont cependant un avantage, ils nous permettent de savoir d'où provient le cuivre contenu dans les objets en bronze qui ont retrouvés ici dans le Bohuslän.

Tout le métal utilisé en Scandinavie à l'âge du bronze était importé d'autres régions d'Europe. L'étain provenait principalement de Cornouailles, tandis que l'origine du cuivre a varié au cours de l'âge du bronze, depuis l'Irlande à l'ouest jusqu'à Chypre à l'est. Pour pouvoir participer à ce commerce des métaux, il fallait pouvoir se déplacer sur de longues distances. La voie navigable était le moyen de transport le plus facile à l'âge du bronze. Métal et gens traversaient les mers et remontaient les grands fleuves d'Europe. Les nombreux bateaux représentés sur les gravures rupestres semblent témoigner de l'importance du commerce.

Illustration : Nina Balknäs.

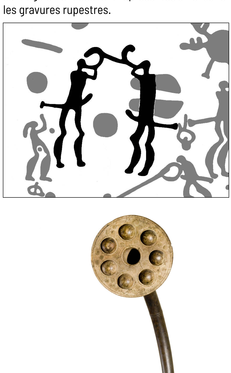
Le bronze et les gravures rupestres
Il existe un lien entre le commerce et la gravure sur roche. On peut constater que les périodes d'intense création de gravures rupestres correspondent aux périodes où le bronze arrivait en grandes quantités en Scandinavie. Et qu'entre ces périodes, au moment où les cultures de l'âge du bronze de Méditerranée orientale s'effondrent, cela a des conséquences pour les habitants de Tanum. Les importations de bronze baissent et les roches ne se couvrent plus aussi rapidement de gravures rupestres. Les gens semblent aussi avoir commencé à modifier leur vision de la vie et de la mort. Après avoir enterré les corps avec de riches objets funéraires, ils commencent en effet à cette époque à incinérer leurs morts. Lorsque le commerce a ensuite trouvé de nouvelles voies, le bronze a de nouveau afflué en Scandinavie et les gravures rupestres ont repris.

Une condition préalable au commerce en même qu'une de ses conséquences était l'émergence d'une élite sociale bien définie. Des territoires contrôlés par des chefs ont fait leur apparition. Le contrôle de l'approvisionnement en bronze et la connaissance du commerce y étaient d'importants leviers de pouvoir. Les figures rupestres représentant des hommes avec une épée et les tombes individuelles monumentales qui commencent à être construites témoignent de l'émergence d'une élite de l'âge du bronze.

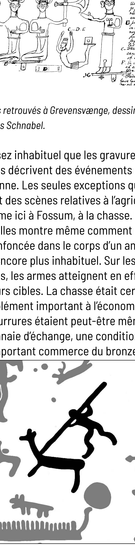
La star du site de Tanum 2

La roche de Fossum est une gravure rupestre inhabituellement compacte et, par rapport à ses dimensions, exceptionnellement riche en représentations gravées. Les dessins y sont très similaires à la fois par leur style et par leur exécution : tous les bateaux se ressemblent et tous les personnages semblent sortir du même moule. Les haches caractéristiques levées par un grand nombre de ces personnages étaient courantes au début comme à la fin de l'âge du bronze mais les bateaux nous indiquent que c'est bien de la fin de cette période dont il s'agit.

La gravure la plus célèbre de cette roche est la femme de Fossum. Ce qui caractérise les femmes sur les gravures rupestres, ce sont les longs cheveux attachés en queue de cheval sur la nuque. Les scènes de mariés qui montrent l'union entre une personne présentant des organes génitaux manifestement masculins et une autre dotée d'une queue de cheval, mènent en effet à la conclusion que les personnes aux cheveux longs gravées sur les roches de Tanum sont des femmes. Il est bien sûr possible que les femmes représentées sur les gravures rupestres soient beaucoup plus nombreuses que cela et qu'elles soient alors identifiées par d'autres caractéristiques. La femme de Fossum a par exemple un petit point creux entre les jambes, ce qui est parfois interprété comme une représentation des organes génitaux féminins. Mais on trouve aussi de tels points creusés entre les jambes des hommes que vous voyez équipés de haches au milieu de la roche ; ce qui nous incite, dans ce cas, à penser que ces creux apportent une autre information qui malheureusement nous est inconnue.



Juste à côté de la femme de Fossum, vous pouvez voir une scène très explicite qui représente deux personnages qui soufflent dans des trompes en bronze appelés lurs, des instruments à vent de l'âge du bronze dont plusieurs exemplaires ont pu être retrouvés au Danemark, mais aussi en Suède. Cela fait partie des découvertes les plus spectaculaires qui ont été faites sur cette période. Les lurs ont souvent été retrouvés par paires inversées en miroir et sont également souvent représentés ainsi dans les gravures rupestres.



Lur en bronze de Brudevælte au Danemark. Photo : Roberto Fortuna & Kira Ursem, Musée national, Danemark.

Les humains aussi sont parfois représentées par paires. C'est le cas, par exemple, des guerriers qui se trouvent dans le bateau à l'extrême droite de la roche. Ce dessin rappelle beaucoup les objets retrouvés à Grevensvænge, au sud de la région du Sjaelland, au Danemark. Il s'agit de petites figurines en bronze et notamment de deux hommes équipés de casques à cornes et de haches à large lame. Le thème du couple ou des jumeaux se retrouve dans de nombreuses cultures à différentes époques et dans différentes régions du monde. C'est le cas des dieux Freja et Frej dans la mythologie nordique, de Castor et Pollux dans les mythologies grecque et romaine et des Ashvins de l'hindouisme, les dieux jumeaux de la médecine.

Les objets retrouvés à Grevensvænge, dessinés en 1779 par Marcus Schnabel.

Il est assez inhabituel que les gravures rupestres décrivent des événements de la vie quotidienne. Les seules exceptions qui existent sont des scènes relatives à l'agriculture ou, comme ici à Fossum, à la chasse. L'une d'entre elles montre même comment une lance est enfoncée dans le corps d'un animal, ce qui est encore plus inhabituel. Sur les gravures rupestres, les armes atteignent en effet rarement leurs cibles. La chasse était certainement un complément important à l'économie agricole et les fourrures étaient peut-être même, en tant que monnaie d'échange, une condition préalable à l'important commerce du bronze.

Les gravures rupestres et l'eau

3

Partout et à toutes les époques, l'eau a bien évidemment été essentielle pour la survie et le transport, mais elle l'a sans doute été aussi pour d'autres raisons. Les plus beaux objets de l'âge du bronze qui ont été retrouvés l'ont souvent été dans des zones de marécage ou dans d'anciens lacs aujourd'hui asséchés - il peut s'agir de ces instruments à vent appelés lurs, de boucliers et d'armes en bronze. Un collier de bronze a par exemple été trouvé en 1868 dans une tourbière à 600 mètres au nord de la roche gravée que vous avez devant vous.

Les gravures rupestres elles-mêmes sont souvent situées à proximité de zones humides ou de sources d'eau froide. Cela implique, encore aujourd'hui, que de l'eau coule souvent sur les roches. Peut-être gravait-on d'ailleurs dans l'eau pour mieux communiquer avec les dieux, de la même manière qu'on leur sacrifiait ses biens les plus précieux en les déposant dans des tourbières ou dans des cours d'eau peu profonds.

Copie de l'Oppenkragen, un collier en bronze retrouvé à 600 mètres au nord de cette roche gravée.

Il existe d'autres explications plus pragmatiques. Des expériences ont en effet montré qu'il est plus facile et plus rapide de réaliser des gravures rupestres lorsque de l'eau coule sur la surface en même temps que l'on martèle la roche. Autre avantage, les gravures se voient mieux si la roche est mouillée. Cerise sur le gâteau, cela rend aujourd'hui les gravures rupestres plus faciles à trouver puisque nous savons où chercher - sur les roches humides. Les motifs de bateaux sont d'ailleurs souvent gravés justement là où de l'eau s'écoule ou s'écoulait, ce qui est le cas sur cette roche.

Le bateau à l'équipage un peu arrondi et les deux oiseaux sont probablement l'illustration d'une histoire, d'un mythe ou d'un événement bien connu à l'âge du bronze. La preuve est qu'il en existe une deuxième version, très similaire, gravée sur un autre rocher du site de Tanum.

Une gravure ordinaire dans un lieu extraordinaire

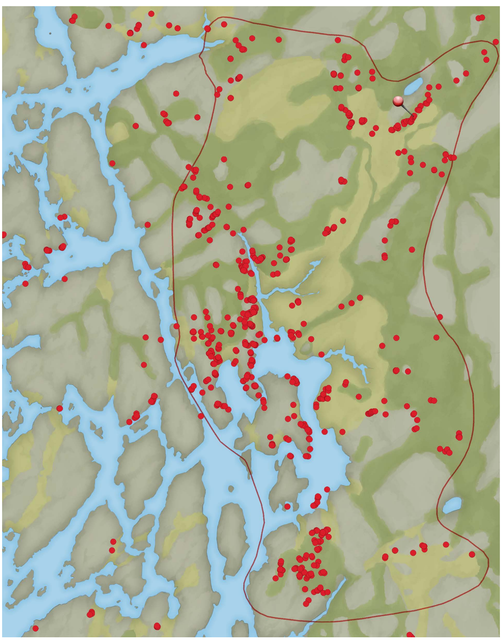
4

La plupart des choses à voir sur le site du patrimoine mondial de Tanum sont de magnifiques gravures rupestres – leur nombre, la taille des roches et la variété des motifs font de ce site l'un des vestiges archéologiques les plus importants d'Europe. Mais elles ne sont pas toutes des chefs d'œuvre. À Tanum, une roche lambda ne présente que quelques bateaux, quelques incisions et peut-être une représentation humaine. La roche gravée devant laquelle vous vous trouvez maintenant est donc plus représentative que celle que vous venez de voir et que vous allez bientôt pouvoir admirer.

Cette roche n'est cependant pas une roche de Tanum typique pour ce qui relève de sa situation dans son environnement. Les gravures rupestres étaient normalement martelées sur des rochers riverains de la mer de l'âge du bronze. Depuis leur création, le relèvement des masses terrestres a eu pour conséquence que les roches se situent désormais généralement entre 9 et 17 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ici à Fossum, les gravures rupestres sont situées beaucoup plus haut, à un peu plus de 40 mètres au-dessus du niveau de la mer, et elles n'ont donc jamais eu de contact direct avec l'eau.

L'eau était le trait d'union du monde à l'âge du bronze. Pouvoir traverser les mers était la condition qui permettait d'accéder au bronze si convoité. Les gravures rupestres étaient réalisées dans la partie de son environnement immédiat qui avait le plus d'importance pour l'homme de l'âge de bronze et qui était fréquenté par la plupart des gens.

Pourquoi ces gravures ont-elles donc été réalisées ici ? L'homme de l'âge de bronze se déplaçait sur l'eau, mais bien sûr également sur terre. La route qui passe encore aujourd'hui à Fossum est bordée de gravures rupestres, alignées comme un collier de perles. Il n'est pas improbable que cette voie ait été utilisée pour voyager dans le pays pendant des milliers d'années.



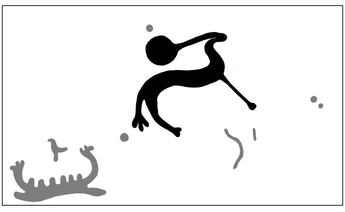
La carte montre à quoi ressemblait la région de Tanum à l'âge du bronze et où se situaient alors les gravures rupestres dans le paysage de cette époque. La ligne rouge représente la limite du site du patrimoine mondial.

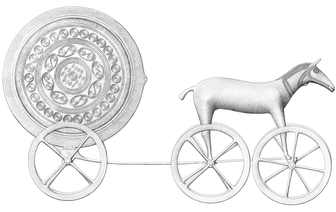
La roche du cheval solaire

5

La gravure rupestre la plus célèbre de cette roche est le Cheval solaire que vous trouverez tout à droite. Cette gravure représente un cheval avec un grand disque rond attaché à sa crinière. Comme son nom l'indique, l'interprétation courante qui en est faite est qu'il s'agit de la représentation d'un cheval tirant le soleil à travers le ciel. Sur une roche gravée, c'est un motif très rare. Parmi toutes les gravures rupestres connues du Bohuslän, il n'y en a qu'une autre que l'on puisse, avec certitude, qualifier de cheval solaire. Par contre, on retrouve le même motif gravé sur les lames de plusieurs couteaux en bronze de cette époque.

L'exemple de cheval solaire le plus spectaculaire est connu sous le nom de char solaire de Trundholm. Il a été retrouvé en 1902 dans une tourbière du Sjaelland au Danemark. Le char est constitué d'un disque en bronze richement décoré et recouvert d'or sur un côté. Le disque est tiré par un cheval, également en bronze. Le tout, cheval compris, est placé sur un chariot à six roues.

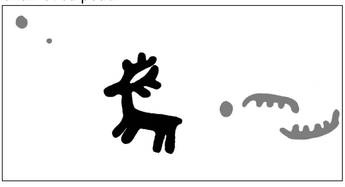




Le char solaire de Trundholm, objet de l'âge du bronze retrouvé au Danemark et représentant un cheval qui tire un disque recouvert d'or. Comparez avec le cheval solaire de la roche gravée.

Parmi toutes les gravures rupestres connues de la région du Bohuslän et celles qui se trouvent de l'autre côté de la frontière, à Østfold en Norvège, on arrive à une vingtaine de gravures représentant un arbre. Dans la plupart des cas, ce sont des sapins ou des ifs. Ces arbres étaient en effet rares dans les forêts de feuillus de l'âge du bronze. Le culte d'arbres sacrés existe dans de nombreuses cultures. Ici en Suède, il y avait le frêne Yggdrasil, l'arbre-monde perpétuellement vert de la mythologie nordique et aujourd'hui encore, les Suédois dansent autour de mâts de Midsommar décorés de feuillages pour célébrer l'été. Dans l'arbre dessiné sur ce rocher, il y a tout en haut un être humain qui se tient debout. C'est une scène que l'on retrouve sur au moins un autre rocher du Bohuslän. On ne peut que spéculer sur les raisons pour lesquelles ce personnage s'est retrouvé en haut de ce sapin. S'agit-il d'une légende ?

Sur les gravures rupestres, les cerfs sont reconnaissables à leurs grands bois. Ils peuvent être représentés pour eux-mêmes, comme c'est le cas sur ce rocher, ou faire partie de scènes de chasse, comme sur la roche de Fossum que vous venez de voir. Les cerfs occupent une place importante dans les mythes de nombreuses cultures et religions. Ils sont des symboles de la vie, du renouveau, de la renaissance et du passage du temps. À l'âge du bronze, le cerf était un gibier important, chassé à la fois pour sa chair et sa peau.



La roche que vous voyez est presque détruite dans sa partie supérieure. Heureusement, sa partie inférieure est en très bon état et cela s'explique en partie par le fait qu'elle était en partie protégée. Les dégâts les plus importants semblent être dus à des feux à même la roche, ce qui peut causer des éclats.